HAL open science

Commerce mondial : de longs fleuves tranquilles

Catherine Mathieu

▶ To cite this version:

Catherine Mathieu. Commerce mondial : de longs fleuves tranquilles. Revue de l'OFCE, 2006, 97, pp.92 - 99. hal-01021170v2

HAL Id: hal-01021170

https://sciencespo.hal.science/hal-01021170v2

Submitted on 27 Jul 2021

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Distributed under a Creative Commons Attribution - ShareAlike 4.0 International License

Catherine Mathieu

Commerce mondial : de longs fleuves tranquilles

Flux commerciaux : vers un léger ralentissement

Après avoir marqué un coup d'arrêt au premier trimestre 2005, les flux de commerce mondial de marchandises ont fortement accéléré au deuxième trimestre avant de retrouver une croissance d'un peu plus de 2 % en volume par trimestre jusqu'à la fin de l'année, proche des rythmes de 2004. Ces fluctuations heurtées du commerce mondial au premier semestre 2005 se retrouvent dans un grand nombre de régions de l'économie mondiale, à l'exception des États-Unis et du Japon (tableau 1).

En 2005, les importations des États-Unis ont progressé modérément au regard de la demande intérieure. Le phénomène a été encore plus net pour le Japon où la reprise de la croissance ne s'est pas traduite par une accélération rapide des importations. Ce sont les importations des pays en développement qui sont restées le principal moteur du commerce mondial continuant à croître en moyenne à des rythmes proches de 10 %, tandis que les importations des pays industrialisés progressaient à des rythmes de 6 %.

La croissance du commerce mondial pourrait avoir atteint un point haut à la fin 2005. C'est du moins ce que suggère l'évolution des ventes de semi-conducteurs, particulièrement celles de l'Asie hors Japon, qui sont généralement avancées dans le cycle des produits électroniques : les ventes de la zone se sont stabilisées en janvier 2006 (ramenant le glissement annuel des ventes à 4,5 % seulement, contre 20 % au cours des six mois précédents). Dans l'Union européenne (UE), les opinions des industriels sur les carnets de commandes étrangères, qui avaient commencé à se redresser en juillet 2005, ont poursuivi leur mouvement en janvier et février 2006. Les exportateurs européens seraient-ils trop optimistes sur leurs débouchés à l'exportation en ce début d'année ? C'est ce que nous avons supposé, maintenant un rythme de croissance des flux de commerce de l'UE à des rythmes proches de ceux du second semestre 2005.

Sous nos hypothèses de léger ralentissement de la croissance mondiale à l'horizon 2007 (4,5 % en termes de PIB mondial en 2006 et 4,2 % en 2007, après 4,3 % en 2005), la croissance du commerce mondial s'infléchirait légèrement, de 8 % en rythme annualisé au premier trimestre 2006 à 6,4 % à la fin 2007. Ainsi, la croissance des importations de marchandises devrait avoir culminé à un peu plus de 10 % en volume en glissement sur un an au premier trimestre 2006 (contre 6,7 % un an plus tôt). Il s'agirait d'un « mini-cycle » du commerce mondial (graphique 1).

À l'horizon 2007, le ralentissement des importations serait particulièrement net aux États-Unis (qui représentent 17 % des importations mondiales) sous l'effet du freinage de la demande intérieure. Les importations des États-Unis progresseraient à des rythmes similaires à ceux de l'UE-15. Les importations de l'UE-25 seraient un peu plus dynamiques que celles de l'UE-15, tirées par la croissance des nouveaux pays membres. Dans les zones en développement

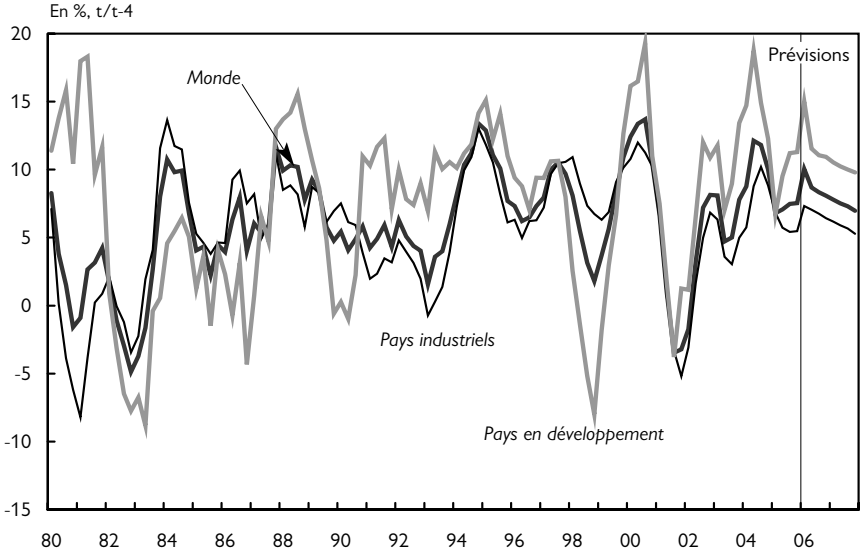
1.Importations de marchandises (en volume)

	Part dans le commerce en 2004	Variations par rapport à la période précédente, en %														
		2005				2006				2007				2005	2006	2007
		T1	T2	T3	T4	T1	T2	T3	T4	T1	T2	T3	T4			
Monde	100,0	– 0,3	3,2	2,3	2,2	2,0	2,0	1,9	1,9	1,8	1,7	1,7	1,6	7,2	8,8	7,4
Pays industrialisés	68,0	– 0,1	1,8	1,8	1,8	1,6	1,6	1,5	1,5	1,4	1,3	1,3	1,1	5,9	6,9	5,8
Union européenne	38,8	– 0,8	2,8	2,1	1,5	1,6	1,6	1,5	1,5	1,3	1,3	1,3	1,3	5,5	6,9	5,7
Etats-Unis	17,10	2,0	– 0,3	0,9	3,3	1,9	1,9	1,9	1,8	1,4	1,2	1,2	0,5	6,9	7,6	5,9
Japon	5,09	0,2	– 0,1	1,3	– 0,9	1,5	1,0	0,8	0,8	0,8	0,8	1,0	1,0	2,7	2,8	3,4
Autres pays industriels[1]	7,03	– 0,5	2,8	1,3	2,9	2,1	2,1	2,1	2,0	2,0	1,9	1,9	1,9	8,0	9,0	8,1
PED	32,0	– 0,6	5,8	3,0	2,7	2,7	2,6	2,6	2,6	2,4	2,4	2,4	2,4	9,7	12,1	10,1
Amérique latine[2]	4,7	– 1,9	3,2	1,4	1,2	1,9	1,7	1,7	1,8	1,4	1,4	1,3	1,3	9,3	7,1	6,2
Asie	20,3	– 1,0	6,0	3,4	2,5	3,0	2,9	2,9	2,9	2,9	2,9	2,9	2,9	8,3	13,0	12,2
Afrique	1,6	4,7	4,2	5,8	4,4	2,0	2,0	2,0	1,8	1,5	1,5	1,5	1,5	7,9	12,6	6,8
Moyen-Orient	2,7	4,1	5,6	3,7	4,8	2,0	1,5	1,5	1,5	1,0	1,0	1,0	1,0	17,4	11,4	4,8
Autres pays d'Europe[3]	2,6	– 6,8	17,3	6,0	3,0	3,0	3,0	3,0	3,0	2,8	2,8	2,8	2,8	18,6	17,5	12,0

1. Australie, Canada, Islande, Israël, Norvège, Nouvelle-Zélande, Suisse, Turquie.
2. Y compris Mexique.
3. Dont Fédération de Russie.
Sources : OCDE, sources nationales, calculs et prévision OFCE avril 2006.

un léger ralentissement s'enclencherait, entraîné par le cycle de la croissance américaine. Cependant, le ralentissement serait plus marqué pour les importations des pays producteurs de pétrole, dont les recettes provenant des exportations pétrolières pâtiraient de la stabilisation des prix de l'or noir et du ralentissement de la demande mondiale de pétrole.

1. Évolution des importations mondiales de marchandises (en volume)



Sources : FMI, OCDE, sources nationales, calculs et prévision OFCE avril 2006.

Compétitivité-prix : modifications à la marge

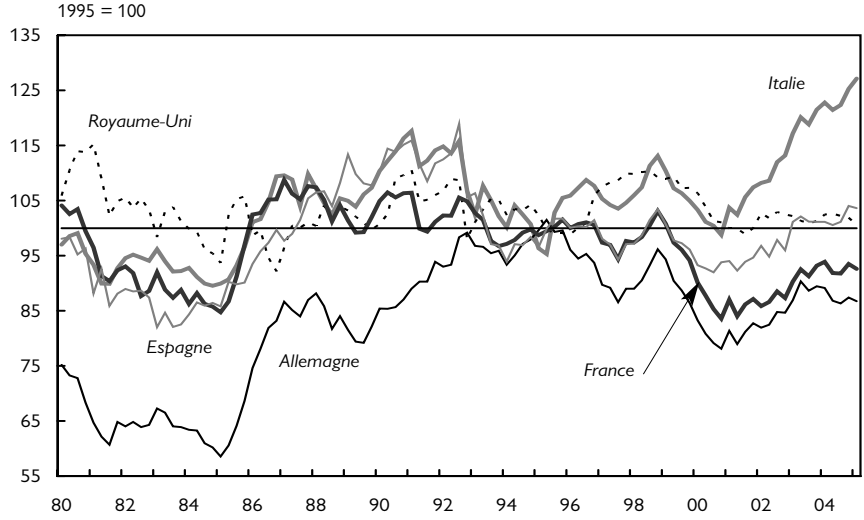
L'amélioration de la compétitivité-prix des exportateurs américains amorcée en 2002 s'est poursuivie au moins jusqu'au troisième trimestre 2005, malgré une légère remontée du taux de change effectif nominal du dollar (graphique 2a). La poursuite de la déflation au Japon associée à une baisse du taux de change effectif nominal du yen a permis aux exportateurs nippons de continuer à engranger des gains de compétitivité-prix.

Dans la zone euro, les évolutions des positions compétitives à l'œuvre depuis le lancement de la monnaie unique continuent de se renforcer. Ainsi, les exportateurs italiens connaissent une dégradation continue de leur compétitivité depuis 1999 (graphique 2b). Les exportateurs français sont parvenus à limiter l'impact défavorable de la hausse de l'euro en comprimant leurs coûts et leurs marges à l'exportation. C'est plus vrai encore pour les exportateurs allemands qui, de tous les exportateurs européens, sont ceux qui ont le mieux préservé leur position compétitive. Les exportateurs espagnols avaient réussi à contenir la dégradation de leur prix relatifs, mais semblent depuis 2004 emprunter la voie de leurs homologues italiens.

2a. Prix relatifs à l'exportation de marchandises *

* Une augmentation du prix relatif représente une dégradation de la compétitivité-prix du pays considéré.
Sources: FMI, OCDE, sources nationales et calculs OFCE.

2b. Prix relatifs à l'exportation de marchandises *



* Une augmentation du prix relatif représente une dégradation de la compétitivité-prix du pays considéré.
Sources: FMI, OCDE, sources nationales et calculs OFCE.

La légère dépréciation du taux de change du dollar envisagée à l'horizon 2007 faciliterait le maintien de la position compétitive des exportateurs américains, surtout vis-à-vis des pays de la zone euro et du Japon, mais ne conduirait pas à des modifications substantielles des positions compétitives.

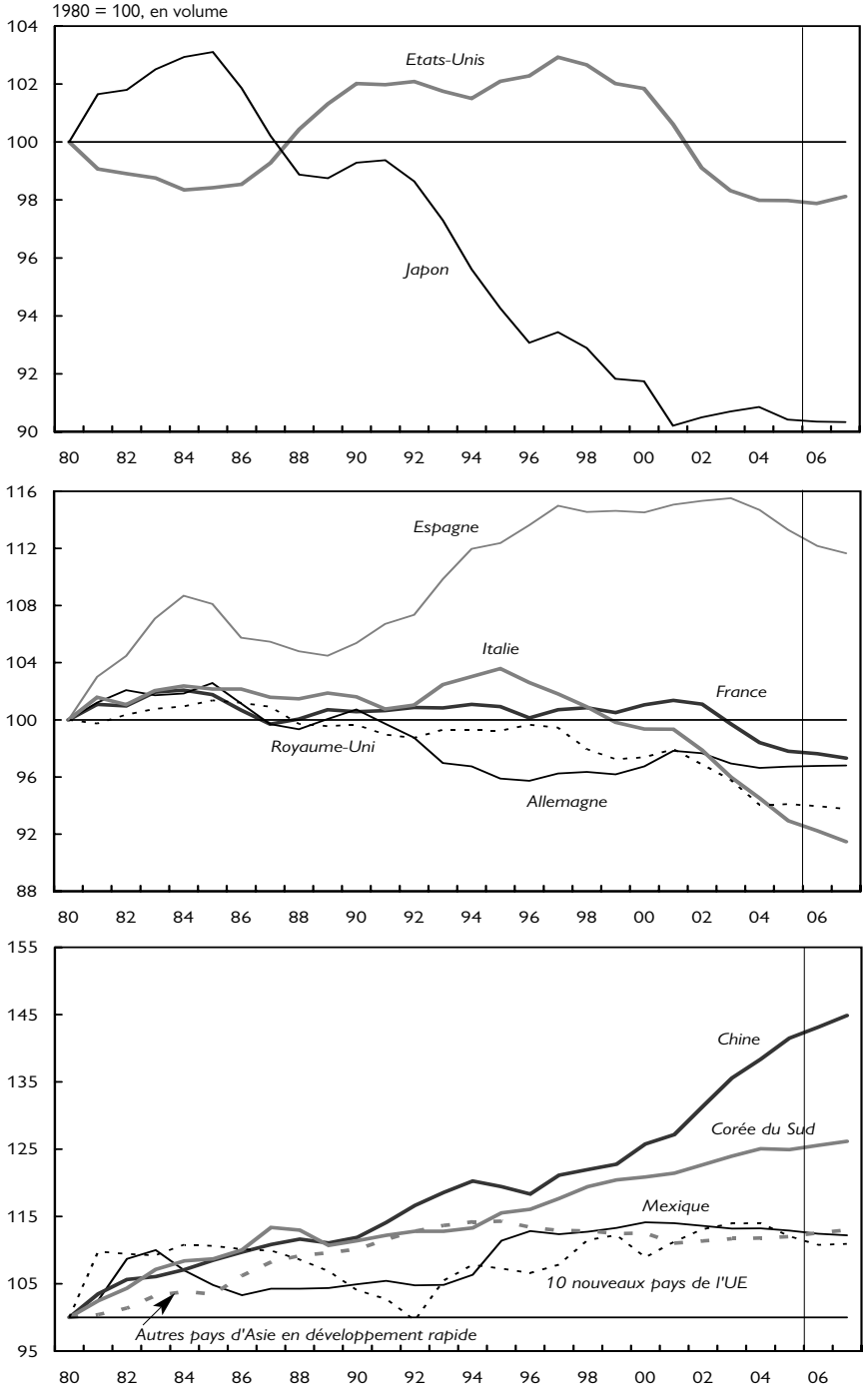
Parts de marché : la concurrence est rude

Les exportateurs japonais ont stabilisé leurs parts de marché depuis 2001, grâce à l'amélioration de leur compétitivité-prix (graphiques 3). Mais le maintien des parts de marché deviendrait plus difficile à l'horizon de la fin 2007, sous l'effet d'une légère remontée du yen et de la poursuite de sortie de la déflation. Les exportateurs des États-Unis ont stabilisé leurs parts de marché en 2004 après plusieurs années d'amélioration de leur compétitivité permise par la baisse du dollar. Le ralentissement de l'inflation américaine et la baisse du dollar envisagés dans notre prévision permettraient de légers gains de parts de marché des États-Unis d'ici la fin 2007.

La zone euro, prise dans son ensemble, continuerait à perdre des parts de marché à l'horizon 2007. Mais les performances resteraient très contrastées selon les pays (graphiques 3 et tableau 2). Ainsi, l'Allemagne continuerait à maintenir ses parts de marché grâce à ses efforts en terme de prix d'exportation. La France continuerait à perdre des parts de marché, pertes qui depuis plusieurs années ne sont pas totalement expliquées par l'évolution de la seule compétitivité-prix à l'exportation (pour une explication de l'évolution récente des parts de marché, voir dans ce dossier « France : le coût d'outre-Rhin »). Les exportateurs italiens continueraient de perdre des parts de marché, sous l'effet de la poursuite de la dégradation de la compétitivité-prix de leurs produits, et d'une spécialisation défavorable sur des secteurs traditionnels (textile, cuir,…) particulièrement soumis à la concurrence des pays émergents à bas salaires. Phénomène nouveau, l'Espagne ne parviendrait plus à maintenir ses parts de marché : les marges initialement permises par une entrée de la peseta à un taux favorable dans l'euro seraient épuisées et ne compenseraient plus le différentiel défavorable d'inflation entre l'Espagne et ses partenaires commerciaux.

Les exportateurs chinois continueraient à engranger des gains de parts de marché. Une réévaluation du yuan serait un signe d'apaisement à l'égard des autorités américaines, mais elle devrait rester extrêmement faible et avoir une valeur essentiellement symbolique.

3. Parts de marché à l'exportation



Sources: FMI, OCDE, sources nationales, calculs et prévision OFCE avril 2006.

2. Exportations et demandes adressées de marchandises (en volume)

		Variations par rapport à la période précédente, en %														
		2005				2006				2007				2005	2006	2007
		T1	T2	T3	T4	T1	T2	T3	T4	T1	T2	T3	T4			
France	Exportations	– 0,7	1,2	3,9	0,8	1,6	1,6	1,6	1,6	1,0	1,0	1,0	1,0	3,6	7,0	4,9
	Demande adressée	– 0,8	3,6	2,3	1,8	1,7	1,7	1,7	1,7	1,5	1,5	1,5	1,4	6,5	7,8	6,4
Allemagne	Exportations	1,8	1,0	5,1	0,8	2,0	1,9	1,8	1,8	1,7	1,7	1,7	1,7	7,0	8,4	7,2
	Demande adressée	– 0,7	3,4	1,5	2,0	2,0	1,9	1,9	1,9	1,6	1,6	1,6	1,6	6,5	8,2	7,0
Italie	Exportations	– 5,7	5,8	3,0	0,2	0,8	0,8	0,8	0,8	0,8	0,8	0,8	0,8	– 0,3	5,1	3,2
	Demande adressée	– 0,2	3,0	2,3	2,2	2,0	1,9	1,9	1,8	1,6	1,6	1,6	1,5	7,2	8,6	6,9
Royaume-Uni	Exportations	0,4	5,5	1,8	1,7	1,5	1,4	1,4	1,4	1,4	1,4	1,3	1,3	7,4	7,3	5,6
	Demande adressée	– 0,3	3,3	2,1	2,1	1,8	1,8	1,7	1,7	1,6	1,5	1,5	1,4	7,1	8,1	6,6
États-Unis	Exportations	1,3	3,8	0,8	1,9	2,0	2,0	2,0	2,0	2,1	2,1	2,2	2,2	7,3	8,0	8,6
	Demande adressée	– 0,3	2,7	2,5	2,0	2,0	1,9	1,9	1,9	1,8	1,8	1,8	1,8	7,4	8,4	7,4
Japon	Exportations	0,7	2,3	2,5	2,2	2,5	2,5	2,2	2,2	2,2	2,0	2,0	2,0	5,4	9,9	8,8
	Demande adressée	0,0	3,2	2,3	2,8	2,4	2,3	2,3	2,3	2,1	2,1	2,1	1,9	7,6	10,2	8,9
Monde	Importations totales	– 0,3	3,2	2,3	2,2	2,0	2,0	1,9	1,9	1,8	1,7	1,7	1,6	7,2	8,8	7,4

Sources : OCDE, sources nationales, calculs et prévision OFCE avril 2006.

3. Contributions à la progression des demandes adressées (marchandises, en volume)

En points de pourcentage, sauf *

Exportateurs	Demande en provenance de ...	Part dans les exportations 1995	1997-2004**	2005	2006	2007
France	Total *	100,0	6,2	6,5	7,8	6,4
	Alena	6,9	0,6	0,6	0,6	0,5
	UE-15	63,4	3,8	3,1	3,8	3,1
	Japon	2,0	0,1	0,0	0,0	0,1
	Asie hors Japon	6,9	0,5	0,7	1,1	1,0
	Amérique latine	3,4	0,0	0,3	0,2	0,1
	Europe de l'Est	2,6	0,4	0,4	0,5	0,4
	Reste du monde	14,8	0,8	1,4	1,7	1,2
Allemagne	Total *	100,0	6,8	6,5	8,2	7,0
	Alena	8,1	0,7	0,7	0,7	0,6
	UE-15	57,4	3,1	2,4	3,1	2,8
	Japon	2,5	0,1	0,1	0,1	0,1
	Asie hors Japon	8,1	0,6	0,8	1,3	1,2
	Amérique latine	2,1	0,0	0,2	0,1	0,1
	Europe de l'Est	8,5	1,4	1,2	1,5	1,2
	Reste du monde	13,2	0,8	1,2	1,4	1,1
Italie	Total *	100,0	6,9	7,2	8,6	6,9
	Alena	8,7	0,7	0,7	0,7	0,6
	UE-15	56,6	3,5	3,1	3,8	3,0
	Japon	2,5	0,1	0,1	0,1	0,1
	Asie hors Japon	7,0	0,5	0,7	1,1	1,0
	Amérique latine	3,4	0,0	0,2	0,2	0,2
	Europe de l'Est	6,8	1,1	0,9	1,2	0,9
	Reste du monde	15,0	0,9	1,5	1,6	1,2
Royaume-Uni	Total *	100,0	6,3	7,1	8,1	6,6
	Alena	13,6	1,1	1,1	1,2	0,9
	UE-15	57,3	3,3	3,1	3,6	2,9
	Japon	2,7	0,1	0,1	0,1	0,1
	Asie hors Japon	8,4	0,5	0,8	1,1	1,1
	Amérique latine	1,7	0,0	0,1	0,1	0,1
	Europe de l'Est	2,5	0,4	0,4	0,5	0,4
	Reste du monde	13,9	0,9	1,5	1,6	1,1
Etats-Unis	Total *	100,0	5,8	7,4	8,4	7,4
	Alena	27,6	1,9	2,4	2,3	2,0
	UE-15	21,8	1,3	1,2	1,4	1,1
	Japon	11,4	0,3	0,2	0,2	0,3
	Asie hors Japon	19,4	1,4	1,6	2,7	2,6
	Amérique latine	9,1	0,1	0,8	0,5	0,4
	Europe de l'Est	1,1	0,1	0,2	0,2	0,2
	Reste du monde	9,4	0,6	1,0	1,0	0,7
Japon	Total *	100,0	7,0	7,6	10,2	8,9
	Alena	30,1	2,5	2,3	2,5	1,9
	UE-15	15,4	0,9	0,8	0,9	0,7
	Japon	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
	Asie hors Japon	43,3	3,1	3,4	5,8	5,6
	Amérique latine	3,5	0,0	0,3	0,2	0,1
	Europe de l'Est	0,5	0,1	0,1	0,1	0,1
	Reste du monde	7,2	0,4	0,7	0,7	0,5

* Taux de croissance de la demande adressée, en %. Les zones Alena et UE excluent par construction le pays exportateur considéré dans la première colonne. ** Moyennes annuelles.
Sources: OCDE, sources nationales, Chelem, calculs et prévision OFCE avril 2006.